

Jocelyne
Psychologue
60 ans
Rhône

Témoignage de mon électrosensibilité

Fin 2008 s'amplifie toute une série de symptômes déjà présents depuis quelques temps. Ces symptômes deviennent alors envahissants : vertiges, acouphènes, insomnies, grande fatigue, compressions cérébrales avec maux de tête, douleurs dans le cou intenses.

Les examens médicaux classiques n'apportent aucune réponse.
Je suis alors mise sur la voie de l'hypothèse d'une intoxication aux métaux lourds.
Des examens révéleront une intoxication importante au mercure et au plomb.
J'ai alors 14 amalgames dentaires, 6 couronnes et 3 pivots (qui seront déposés progressivement).

Le traitement par chélation allège certains symptômes mais pas tous.
Les vertiges cessent, je dors mieux, la fatigue diminue ainsi que les essoufflements.
Compressions cérébrales, maux de tête, acouphènes restent aussi importants.
Mi 2009 apparaissent d'autres symptômes: sensations de brûlure sur les membres, fourmillement sur le visage, malaises tachycardie, irritabilité, difficulté de concentration.

Et je fais le lien avec l'amplification de ces symptômes et l'exposition aux champs électromagnétiques hautes fréquences.
L'utilisation de mon téléphone portable provoque immédiatement des sensations de chaleur sur les tempes, des maux de tête, des acouphènes. Je deviens "capable" de détecter les portables ouverts chez ceux qui me côtoient (picotements - état de mal être - maux de tête). La Wifi devient source de malaise ainsi que les téléphones sans fil DECT.
Les lampes à économie d'énergie provoquent picotement et malaise.

A partir de ce moment il ne m'est plus possible d'utiliser de téléphone portable, je supprime la Wifi. J'habite à cette époque le "Vieux Lyon" dans la rue Saint Jean.
Une association spécialisée dans les champs électromagnétiques à qui je fais appel vient prendre des mesures dans mon appartement. Il y a 2 à 4 volts par mètre dans l'appartement et nous découvrons des antennes Picot sur la façade de l'immeuble juste au dessous de mes fenêtres.
De telles antennes ont été implantées tout le long d'une rue très étroite ne laissant pas passer les émissions des antennes avoisinantes.

Je dois déménager et trouve un appartement à C. en Rez de Chaussée, plus à l'abri de la pollution des antennes relais. Je reste cependant très gênée par le téléphone DECT de mon voisin du dessus (1,5 volts/mètre dans le salon). Il acceptera de l'échanger contre un téléphone filaire, il m'est alors possible de rester dans le salon.

Les consultations en médecine environnementales à Paris avec un professeur spécialisé ont permis la mise en place d'un traitement qui atténue les symptômes mais mon état reste très tributaire de l'exposition.

Récemment j'ai découvert une sensibilisation aux basses fréquences (électricité courante). Il ne m'est plus possible de rester près d'un four électrique ou d'utiliser un fer à repasser.

J'ai la chance d'avoir un "Buron" (une bergerie) dans le Massif Central loin des Antennes Relais et sans électricité. Là bas, au bout de 2 jours les symptômes disparaissent.

Cette électrosensibilité à des conséquences financières importantes : ralentissement du travail, consultation de nombreux soignants pour “ continuer à vivre ” parmi les autres, dépose de métaux en bouche, déménagement etc....

Elle a aussi des conséquences fortes sur le quotidien :

- grande difficulté à prendre les transports en commun (métro-bus- TGV), les protections utilisées (casquettes- tissus anti-ondes) n'atténuent que partiellement les malaises,
- aménagement du travail: je dois demander à tous mes patients de mettre hors tension leur téléphone portable, réduction de mon temps de travail (je dois m'allonger plusieurs fois par jour), impossibilité d'assister à des réunions, conférences, impossibilité de travailler sur ordinateur. Tout cela me constraint d'envisager de prendre ma retraite bien plus tôt que prévu, puisque mon activité professionnelle est très compromise.

- Difficultés de toute rencontre amicale ou familiale
- Obligation pour le conjoint de se passer de téléphone portable, Wifi, télévision

Mon travail de psychologue me permet d'identifier les ressentis psychocorporels des personnes souffrant de troubles dépressifs et je peux témoigner que les maux physiques éprouvés lors d'une exposition aux champs électromagnétiques sont d'une toute autre nature.

Mon parcours me conduit à faire l'hypothèse que l'électrosensibilité a été favorisée chez moi par l'intoxication aux métaux lourds et par l'exposition prolongée à des champs électromagnétiques trop puissants à l'intérieur de mon domicile.

Jocelyne